

En avril ne te découvre pas d'un fil,

en mai, fais ce qu'il te plaît !

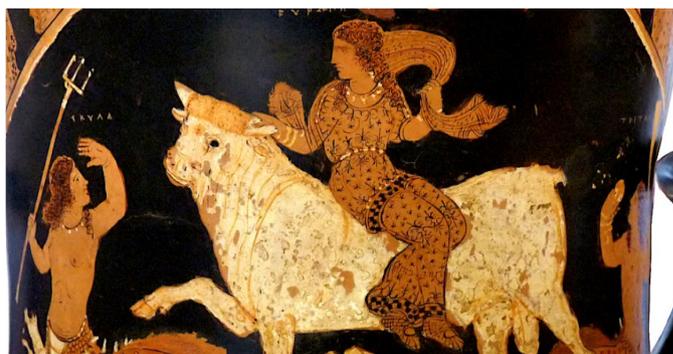
En écrivant cet édit je pensais aux futures élections européennes et il me semblait de bon aloi de m'intéresser à l'origine du nom de notre vieux continent : l'EUROPE. Mais en flânant au jardin, en rouspétant contre l'herbe à éradiquer, la terre à réveiller du sommeil de l'hiver, en admirant les jeunes pousses au vert si tendre s'étirer aux premiers rayons du soleil, mon esprit vagabond était plus porté vers « faire ce qui me plaît ».

Mais là, problème, car mon souci majeur à TIA c'est que tout me plaît et que j'ai autant de plaisir à présider cette magnifique association qu'à suivre les cours où je me suis inscrite, à écrire, peindre, dessiner, lire, écouter des conférences, apprendre, rire, danser et s'envoler...

En plus, le catalogue 2024-2025, qui est déjà bouclé, va proposer, grâce à la créativité de nos merveilleux bénévoles et à l'investissement de nos vice-présidents, de nouvelles activités mettant en exergue la fébrilité d'un choix difficile.

Alors me direz-vous, et la belle Europe ? Au final, il faut bien quand même être un peu sérieux pour honorer un engagement citoyen conquis de haute lutte par les générations qui nous ont précédés.

La belle Europe, celle aux grands yeux, se promène avec ses amies au bord de la mer. Elle voit arriver un magnifique taureau blanc, aux cornes d'un ivoire le plus pur et aux yeux si tendres. Attirée par ce bel animal,



elle s'approche et lui offre des fleurs ; elle porte l'audace jusqu'à le caresser puis, rassurée par sa douceur et attirée par sa beauté, elle grimpe sur son dos. Alors, ce malin de Zeus, qui tombe régulièrement amoureux des plus belles mortelles, l'enlève, traverse les flots et la dépose sur la terre la plus à l'ouest, là où, pour des orientaux, le soleil se couche. Enlevée ou consentante, amoureuse ou violée, nous allons laisser les historiens spécialistes des mythes en discuter. Dans cette histoire charmante de la Théogonie d'Hésiode (VIII^e siècle avant J.-C.), retenons qu'Europe est une terre bénie des dieux, une terre irriguée, ouverte par ses différents accès à la mer, une terre riche, au climat propice à l'élevage et à l'agriculture, où il fait bon vivre et qu'il nous appartient de faire fructifier.

Pour certains, Europe est aussi liée à Déméter et aux cycles agraires, au renouveau. Elle est comme TIA : bien ancrée en terre, forte de son histoire et tournée vers l'avenir. Le nouveau site que vous découvrirez prochainement, les nouvelles activités qui vous seront proposées, la gestion informatisée de la bibliothèque, liés à la constance de nos bénévoles, tant dans la gestion administrative que dans la diffusion de cours, constituent l'ADN de notre association. N'hésitez pas à convier vos amis à la représentation théâtrale et à l'après-midi dansant... et faites surtout ce qu'il vous plaît !

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE

Présidente de Touraine Inter-Ages Université

SOMMAIRE

Brin d'histoire : 1870, Tours capitale...	2-4
Le nouveau site de TIA	5-7
9 juin 2024, l'Europe...	8-9
Lire & Écrire : « Et s'envoler »	10
Le prix littéraire des lecteurs	11-12
Bibliothèque : achats d'avril 2024	13
Conférences de mai	14

Un brin d'histoire

1870 : Tours capitale... aussi pour la presse

Pendant les trois mois où Tours a servi de capitale provisoire, la ville est devenue le siège de la plupart des grands journaux parisiens.

Nous sommes à quelques jours de Noël. Tours abandonnée, désertée, n'est plus que l'ancienne capitale éphémère de la République naissante qu'elle aura été pendant trois mois. Car les Prussiens sont là. Au pied de la Tranchée, à hauteur des guérites de l'octroi, un détachement de Ulhans s'apprête à traverser le pont de pierre. Mais la population s'oppose à l'avancée des cavaliers ennemis : jets de projectiles divers, et même coups de feu. Les Ulhans font demi-tour et, en guise de riposte, quelques tirs de canons depuis les hauteurs de Saint-Symphorien, visant la rue Royale (aujourd'hui rue Nationale) vont atteindre la ville.

Paul Beurtheret, 44 ans, rédacteur-en-chef du journal républicain *l'Union Libérale* (il a été embauché en 1865) se précipite vers la place des Arts (aujourd'hui place Anatole France) pour faire son métier de journaliste. Hélas, il va prendre de plein fouet un éclat d'obus dans le crâne et être tué sur le coup.

Nous sommes le 21 décembre 1870 et Paul Beurtheret est le premier mort civil tourangeau de la guerre (il y aura en fait six tués ce jour-là pour un total de 380 victimes pendant l'occupation prussienne en Touraine). Bien entendu, ses confrères vont lui rendre hommage. Confrères locaux s'entend, puisque les journaux parisiens « descendus » en nombre dans la capitale provisoire, ont tous déjà quitté Tours pour Bordeaux (à partir du 10 décembre), dans les bagages du gouvernement de la Défense nationale de Gambetta.

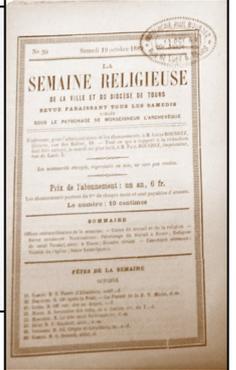


Gravure célèbre de cet accrochage du 21 décembre

« Malheureusement les résultats de cette canonnade ne se sont pas bornés à des dégâts aux édifices publics ou à des maisons particulières ; plusieurs morts sont à déplorer. »
« La première que nous devons enregistrer est celle de M. Paul Beurtheret, rédacteur de *l'Union libérale*, qui, en se rendant à son hôtel à onze heures un quart, a été tué, au coin de la rue Chaude, par un éclat d'obus qui lui a enlevé le crâne. »

En 1870, outre le journal *Le Lochois*, qui couvre le sud du département, il y a trois titres principaux en Touraine : *le Journal d'Indre-et-Loire* (conservateur) appartenant à la célèbre et toute puissante famille d'imprimeurs Mame ; *l'Union Libérale*, fondée en 1868 par Daniel Wilson pour sa campagne électorale de 1869 où il sera élu député de Loches, journal républicain donc ;

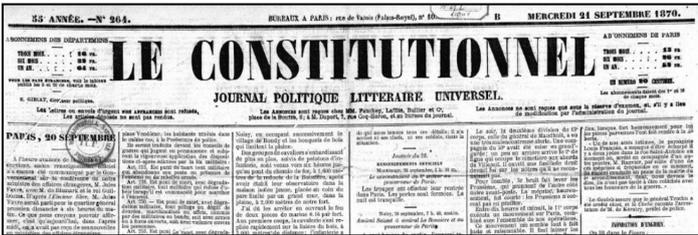
et *la Semaine Religieuse* qui ne paraît que le samedi, imprimée chez un libraire de la rue de Lucé, Paul Bousrez.



Documents Gallica/Archives de Touraine

Le rédacteur-en-chef du *Journal d'Indre-et-Loire* (le plus vieux quotidien local puisque fondé en 1797) se nomme Jean-François Ladévez. C'est un avocat de formation (il tenait la chronique juridique depuis 1848), qui signe uniquement de son nom des billets (que l'on qualifierait aujourd'hui d'éditoriaux) comme c'est toujours le cas dans la presse de l'époque. La rédaction du *Journal* est installée rue Royale, à peu près à l'endroit où se situe de nos jours la Fnac.

Comme il n'y a que trois ou quatre imprimeries de presse à Tours (dont Mame évidemment), le manque de papier va vite se faire sentir et les formats et la pagination des journaux vont être très disparates ; même si *l'Union Libérale* réussit à annoncer un tirage quotidien de 6 à 7 000 exemplaires. Surtout à partir du 12 septembre, quand les quotidiens parisiens vont affluer, dédoublant pour certains d'entre eux leurs rédactions (une partie reste à Paris, l'autre suit les autorités politique à Tours). Il y a 64 quotidiens dans la capitale dans les années 1870.



En Touraine, on verra donc apparaître des titres comme le *Moniteur universel*, le *Figaro*, le *Français*, la *Gazette de France*, le *Siècle*, *l'Univers*, le *Constitutionnel*, le *Gaulois*, etc.

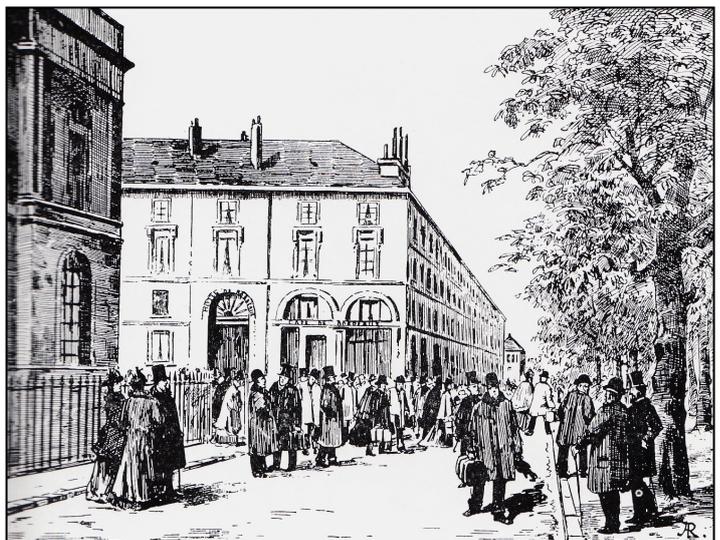
Avec des « plumes » comme Paul Dalloz, Henri Taine ou le plus célèbre, Émile de Girardin (qui

créa le journal *La Presse* en 1836, premier quotidien à publier un roman-feuilleton, en l'occurrence du Balzac). Chaque journal citant d'ailleurs abondamment ses confrères ou les « dépêches » de l'agence Havas qui vient aussi de s'installer rue de la Préfecture.

Tous vont raconter par le menu l'étrange atmosphère, parfois un peu délétère, qui va régner dans cette cité pendant trois mois (du 12 septembre au 9 décembre 1870) où elle sera le cœur d'un pays qui est en train de perdre la guerre.

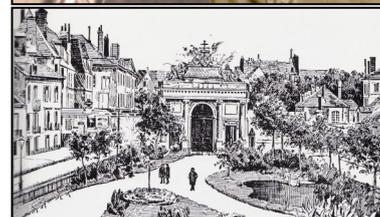
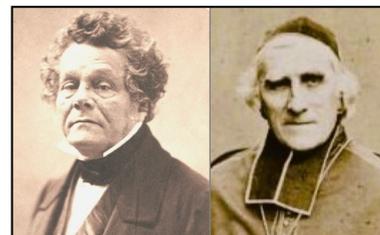
La ville est en effet envahie, submergée par un flot de Parisiens qui fuient la Ville Lumière et s'entassent dans les hôtels, les garnis et les maisons particulières. Mais on y trouve tous les services de l'État, des fonctionnaires républicains (logés au Petit séminaire), mais évidemment des ambassadeurs, des troupes (zouaves pontificaux, dragons, hussards ou gardes nationaux) qui attendent de se reformer en régiments, une « abondante jeunesse désœuvrée », des députés sans emploi, des « parasites », des solliciteurs par centaines, etc.

C'est au milieu de cette pagaille indescriptible (décrite par la presse comme « une station thermale où il serait impossible de trouver une chambre ») que le ministre de la Justice, Adolphe Crémieux arrive en Touraine.



L'arrivée des fonctionnaires parisiens venant de la gare. (Estampe signée JR/Archives de Touraine)

Adolphe Crémieux (qui est juif et franc-maçon) va trouver refuge auprès de Mgr Hippolyte-Joseph Guibert, l'archevêque de Tours, qui va lui ouvrir tout grand les portes de son palais archiépiscopal (aujourd'hui le Musée) et permettre aux réunions gouvernementales de se tenir dans la bibliothèque de l'édifice. Les deux hommes vont avoir, pendant cette période, une relation de confiance, faisant même table commune : « *Rarement, deux êtres aussi dissemblables auront fait meilleur ménage* » écrira-t-on. Seule, l'arrivée en fanfare de Garibaldi, anti-religieux féroce, et ses Chemises rouges, mettra un terme à cette entente cordiale.



MM. Crémieux et Guibert
Une gravure du Palais épiscopal



Eugène Goüin, maire de
Tours / Document
Archives de Touraine

Le maire de Tours, le banquier Eugène Goüin, contrairement au préfet Durel, un ancien avoué, dépassé par les événements, aura une conduite remarquable, notamment face aux occupants prussiens, sauvant la vie de nombreux concitoyens. Il sera néanmoins contraint de prendre plusieurs arrêtés pour limiter les désordres causés dans les rues par des excès de libations, demandant, par exemple, que l'on s'en tienne nuitamment à des chants patriotiques. Les « bouchons » ne désemplassent pas, les cafés chantants non plus, les cabarets abritent des « loges gouvernementales » bien lestes et, place des Portes de Fer (Jean-Jaurès aujourd'hui), on sert de l'alcool à l'heure..

La vérité est que M. Gambetta avait hâte d'arracher ses collègues et lui-même à l'atmosphère de cette Capoue des bords de la Loire,

Est-ce, comme l'affirme Ladévez dans le *Journal*, cette « Capoue » qui fait « translater » le gouvernement de Tours à Bordeaux ? Toujours est-il que la ville est désertée en 24 heures et abandonnée à son sort le 10 décembre. Trois semaines plus tard, elle sera occupée par les Prussiens.

Hervé Cannet

Les cinq mois de la guerre franco-prussienne de 1870 : quelques dates pour se repérer

4 septembre 1870 : après la défaite de Sedan (le 2) et l'abdication de Napoléon III, la République est proclamée. Un Gouvernement de Défense nationale est formé, présidé par le général Trochu.

12 septembre : devant l'avancée des Prussiens qui encercleront Paris le 18, une délégation est envoyée à Tours. Elle comprend Alphonse Crémieux (75 ans), Alexandre Glais-Bizoin (70 ans) et l'amiral Martin Fourichon (75 ans).

9 octobre : Léon Gambetta, qui a quitté Paris en ballon le 3, arrive à Tours et prend la tête du gouvernement. Il salue la foule depuis le balcon de l'hôtel de la Préfecture en compagnie de Garibaldi (qui part le 13).

20 octobre : Chargé de tournées diplomatiques dans les capitales, Adolphe Thiers est de retour à Tours.

27 octobre : le général Bazaine (dont la femme est à Tours) capitule à Metz.

5 décembre : l'Armée de la Loire est mise en pièces.

10 décembre : Gambetta annonce la « translation » du gouvernement de Tours à Bordeaux.

21 décembre : Une avant-garde de Uhlans sur le pont de pierre.

19 janvier 1871 : Tours occupée par les troupes du général Hartmann jusqu'au **4 mars**.

28 janvier 1871 : signature de l'armistice avec le gouvernement impérial allemand. Traité de paix de Franc-



NDLR : pendant la semaine des Assises du Journalisme à Tours, la société archéologique de Touraine (SAT) a organisé dans la chapelle Saint-Libert, une passionnante exposition sur « *La presse politique en Indre-et-Loire au XIX^e siècle* ». C'est grâce à cette exposition et à la conférence de Jean-Luc Porhel, directeur des Archives municipales, sur ce thème, que ce Brin d'histoire a été écrit. Dont acte. Merci à eux. On peut aussi lire (entre autres) le remarquable ouvrage d'A. de Giry : « *1800/1940 : la Touraine dans l'Histoire* » aux éditions CLD. 1982.

LE NOUVEAU SITE INTERNET DE TIA VA VOIR LE JOUR DÉBUT MAI !



• Aux couleurs de TIA, ce nouveau site s'affiche plus **dynamique** avec une page d'accueil qui « bouge », grâce à 2 bandeaux défilants :

en haut de page, des photos qui attirent l'œil du visiteur se succèdent en boucle pour présenter nos grands domaines d'activités.

• En bas de page, un flux continu fait défiler l'agenda du mois, les conférences du mois, les événements et voyages à venir, les annonces ponctuelles, bref tout ce qui fait l'actualité du moment à TIA, avec la possibilité stopper le flux en « arrêt sur image ».

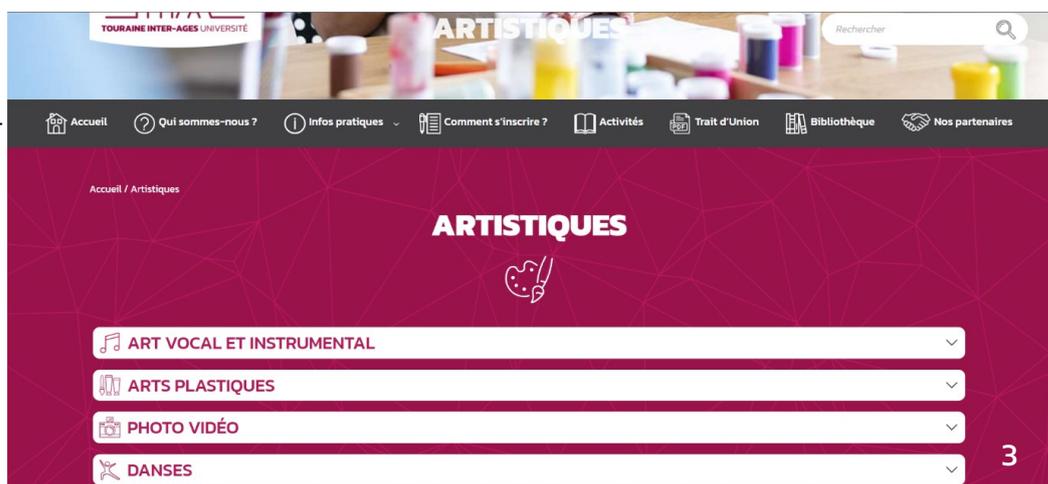
Un seul menu horizontal présente ses rubriques informatives sur un fond anthracite.

Plus de menu vertical ? Alors comment trouver nos activités et nous y inscrire ?

Descendons un peu dans la page d'accueil et intéressons-nous aux **icônes** qui se détachent sur le fond pourpre. (photo 2 ci-dessous)



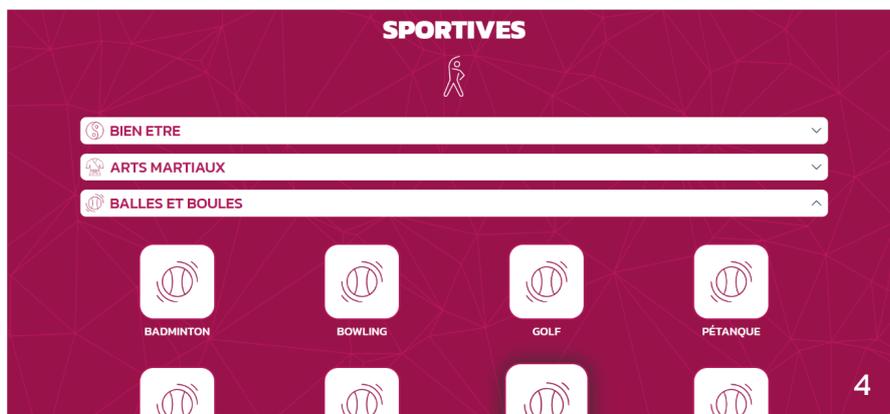
C'est par ces icônes aux logos signifiants qu'on accède au **programme complet des activités** proposées par l'association. Commençons alors la navigation, déplaçons la souris ou le doigt sur notre écran : l'icône sur laquelle nous nous positionnons s'agrandit et se met en avant ; allons voir ce qu'elle nous propose en cliquant dessus.



LE NOUVEAU SITE INTERNET DE TIA (suite)

Les rubriques d'activités du domaine viennent s'afficher avec leur propre logo distinctif. (photo 3 page précédente)

Un clic sur la rubrique de notre choix et celle-ci se développe en plusieurs disciplines ou ateliers, symbolisés à nouveau par des icônes distinctives. (photo 4 ci-dessous)



Un clic sur une discipline et une fenêtre **pop-up** surgit et vient se superposer sur la page du domaine qui reste présente en arrière-plan. (photo 5 ci-dessous)



Ce **pop-up** nous donne la description complète de la (ou des) activité(s) proposée(s) dans la discipline sélectionnée, titre, code, jour et horaire, salle, tarif annuel et surtout nom de l'animateur et descriptif du contenu. Et pour bien voir toutes les sessions possibles dans la discipline, il ne faut pas hésiter à faire descendre et monter l'ascenseur qui se trouve sur la droite du **pop-up**. Un clic sur le bouton **Panier** et l'activité choisie passe alors dans...

Mais non ! Impatients de découvrir le nouveau site, nous venons de nous y promener en simple visiteur ! Pour pouvoir s'inscrire à une activité, il faut bien sûr se connecter au préalable avec son compte TIA en cliquant sur **Connexion** tout en haut de la page d'accueil !

Ensuite c'est très simple : si on a créé son compte TIA sur l'ancien site, pas besoin de s'enregistrer à nouveau ; tous nos paramètres de connexion ont été transférés et chacun peut se connecter directement avec son identifiant TIA (NUM) et son mot de passe défini sur l'ancien site. On peut ensuite s'inscrire aux activités en reprenant le chemin que nous venons de parcourir.

Une fois connecté, on peut également accéder à son **Espace TIA**, espace organisé lui aussi avec des icônes aux logos signifiants, qui donnent davantage de lisibilité à toutes les rubriques qu'il est possible d'y consulter. (photo 6 ci-contre)

Nouvelle fonctionnalité de ce site : une rubrique **Mes documents** est venue enrichir l'espace TIA : c'est dans cette rubrique que l'on trouvera les fichiers et **supports de cours** que les animateurs souhaitent partager avec leurs auditeurs ; ces fichiers seront téléchargeables et resteront disponibles pendant 1 mois dans l'es-



pace TIA des adhérents inscrits aux cours de ces animateurs ; plus besoin de recourir aux envois de mails en nombre ! (photo 7 ci-contre)

Autre nouvelle fonctionnalité de ce site : un **moteur de recherche**, qui cherchera les mots clés indiqués dans les titres et descriptifs des activités de tous les domaines ainsi que dans les informations pratiques.

Enfin, et ce n'est pas la moindre, une amélioration très nette de l'adaptabilité de la résolution d'écran au support de lecture (*responsive design* pour faire court) rend beaucoup plus aisée la **consultation sur smartphones et tablettes**. (photo 8 ci-contre)

Pour conclure, il ne faut surtout pas en rester à la lecture de cette longue description écrite ; la pratique est nettement plus agréable, intuitive et rapide.

Les appréciations des tests utilisateurs sont unanimes : **la navigation est très fluide !**

Dès début mai, vous pourrez tous le confirmer ...

Marie-Claude Boissy



PROGRAMME ÉVÉNEMENTIEL

Vendredi 24 mai 2024	Fête du bridge
Samedi 25 mai 2024	Repas et après-midi dansant
Jeudi 30 mai 2024	Représentation Théâtrale à l'Atrium de Saint Avertin - Représentation à 17h30
Du vendredi soir 7 juin au vendredi midi 14 juin.	Mise en place le vendredi 7 juin 2024 14h Vernissage de l'expo des productions artistiques : le vendredi 7 juin Exposition du vendredi soir 7 juin au vendredi 14 juin en salle C. Ouverture le samedi - Fermeture le Dimanche
Jeudi 13 juin 2024	Pique-nique géant : Le jeudi 13 juin à partir de 12h30
Jeudi 13 juin 2024	Remise des cadeaux aux bénévoles sortants à 11h30
Jeudi 13 juin 2024	Remise du prix littéraire à 14h30
Vendredi 14 juin à 14h30	Remise des « coups de cœur » Décrochage des œuvres à suivre

OUVERTURE DES RÉINSCRIPTIONS

Pour les bénévoles : mardi 21 mai, sur le site internet.

Pour les adhérents actuels : lundi 3 juin, sur le site internet.

Pour les nouveaux adhérents : lundi 16 septembre, sur place à la Camusière.

Ouverture citoyenne

9 juin 2024, l'Europe...

Le 9 juin nous allons élire pour 5 ans nos 81 eurodéputés appelés à siéger au Parlement européen.

Vote unique pour une liste nationale présentée par un parti. Les sièges seront attribués selon le pourcentage des voix obtenues nationalement par la liste et dans l'ordre de la liste.

En dessous de 5% des suffrages exprimés, la liste concernée n'aura pas de député.

L'ORGANISATION DU PARLEMENT EUROPEEN

Les traités européens ont conféré au Parlement, seul organe de l'Union européenne à être directement élu, une vaste palette de compétences. Il dispose d'un pouvoir législatif, budgétaire et de contrôle. Mais avant de détailler son action, commençons par découvrir sa structure.

Les députés :

705 députés élus pour cinq ans.

Chaque nation envoie un nombre d'élus déterminé en fonction de sa population (Allemagne 96, France 79, Italie 76, Espagne 59, Pologne 52,... Le minimum est de 6 députés par état, ce qui induit une surreprésentation des petites nations). En 2024, il y aura 720 députés dont 81 français. Les députés européens ne siègent pas par nationalité mais dans 7 groupes construits sur la même vision politique (un groupe doit comporter au moins 23 élus issus de 7 nations différentes).

Les séances

L'assemblée plénière se réunit tous les mois à

Strasbourg, siège du Parlement.

Des sessions plénières additionnelles et les réunions des commissions se déroulent à **Bruxelles.**

Le Secrétariat et tous les services « supports » sont situés à **Luxembourg.**

La présidence :

depuis 2022, Roberta METSOLA (Malte)

Élue pour deux ans et demi renouvelables, la présidence représente le Parlement européen vis-à-vis du monde extérieur et dans ses relations avec les autres institutions de l'Union.

Elle dirige les travaux du Parlement et de ses organes ainsi que les débats en séance plénière, et veille au respect du règlement du Parlement.

Au Conseil européen, elle exprime le point de vue et les préoccupations du Parlement sur des thèmes spécifiques et sur les points inscrits à l'ordre du jour.

Après vote du Parlement, la présidence rend exécutoire par sa signature le budget de l'Union européenne. Elle signe avec la présidence du Conseil tous les actes législatifs adoptés.

GROUPES		LA GAUCHE	S&D	VERTS/ALE	RENEW	PPE	CRE	ID	non inscrits
Orientation		Extrême gauche	Sociaux démocrates	Ecologistes	Libéraux	Conservateurs	Droite eurosceptique	Extrême droite	
Députés	705	37	140	71	102	178	68	59	50
	%	5,2	19,9	10,1	14,5	25,2	9,6	8,4	7,1
Pays origine majoritaires		Espagne France Allemagne	Espagne Allemagne Italie	Allemagne France	France Espagne Pays-Bas Roumanie	Allemagne Pologne Roumanie	Pologne Italie Tchèque	Italie France Allemagne	Hongrie Italie Grèce
FRANCE	79	6	7	12	23	8	1	18	4
Partis		LFI	PS Place Publique Nouvelle Donne	EELV Régionalistes	LaREM Modem Partis partenaires	LR Les Centristes	Reconquête	RN	

Les commissions

20 commissions parlementaires, composées de 25 à 88 membres et dotées d'une présidence, d'un bureau et d'un secrétariat. Leur composition politique est fonction de celle de l'assemblée plénière.

Les commissions élaborent, amendent et adoptent des propositions législatives et des rapports d'initiative. Les membres du Parlement y examinent les propositions de la Commission et du Conseil et, s'il y a lieu, rédigent des rapports qui seront présentés à l'assemblée plénière.

Le Parlement peut créer des sous-commissions temporaires ou constituer des commissions d'enquête en cas d'infraction au droit communautaire ou de mauvaise application de celui-ci.

La Conférence des présidents

Composée de la présidence du Parlement et des présidents et présidentes des groupes politiques.

Un représentant des membres non-inscrits y siège sans droit de vote. Décisions par consensus ou par vote pondéré en fonction de l'effectif de chaque groupe politique

C'est l'organe politique du Parlement compétent pour l'organisation des travaux et la programmation législative, l'attribution des compétences des commissions et des délégations et leurs compositions, les relations avec les autres institutions de l'UE, les parlements nationaux et les pays tiers.

Prépare le calendrier et l'ordre du jour des plénières et procède à la répartition des députés dans l'hémicycle. Elle se réunit, en général, deux fois par mois. Ses réunions ne sont pas publiques.

Le Bureau

Composé de la présidence du Parlement, des 14 Vice-présidences et des cinq questeurs élus pour une demi-législature renouvelable. **Le Bureau est l'organe de direction du Parlement.** Il établit l'état prévisionnel du budget du Parlement et règle toutes les questions administratives, de personnel et d'organisation.

Dans les délibérations, en cas d'égalité, la voix de la présidence est prépondérante. Les questeurs ne détiennent qu'une voix consultative.

Le collège des questeurs

Le collège des questeurs est l'organe du Parlement européen responsable des **questions administratives et financières intéressant directement les députés et leurs conditions de travail.**

Élus au scrutin secret à 3 tours : majorité absolue pour les 2 premiers tours, relative pour le dernier tour.

Les délégations

Groupes officiels d'élus qui entretiennent et approfondissent les relations avec les parlements de pays tiers ainsi que de régions et d'organisations tierces.



POUVOIRS ET FONCTIONS DU PARLEMENT EUROPEEN

Pouvoir législatif

Le Parlement, avec les membres du Conseil Européen, est chargé d'adopter la législation de l'Union. Les deux institutions agissent sur un pied d'égalité en tant que colégislateurs. Les propositions de lois émanant des institutions européennes sont étudiées par la Commission qui les transmet au Parlement. Une procédure de navette – Parlement – Conseil – Parlement – Conseil – Parlement – s'enclenche pour affiner les textes. Le vote final revient au Parlement en séance plénière. Le Parlement valide les élargissements de l'UE ainsi que les accords internationaux.

Pouvoir budgétaire

Le Parlement et le Conseil Européen établissent ensemble le budget annuel de l'Union européenne.

Pouvoir de contrôle

Le Parlement surveille le travail des institutions de l'UE, notamment la Commission européenne, l'organe exécutif de l'Union, mais aussi l'utilisation du budget et la mise en œuvre des législations et accords.

Pour tout approfondissement du sujet, quelques liens :

<https://www.europarl.europa.eu/portal/fr>

<https://www.touteurope.eu/institutions/le-parlement-europeen/>

[Accès à l'information, transparence | Union européenne \(europa.eu\)](#)

Jean Mounier

Lire &
Écrire

« ET S'ENVOLER »

De Christine Herbert

Produit dans le cadre de l'atelier d'écriture de Nita Le Pargneux



Toiser sa peur profonde, snober le parapet
Plonger sans réfléchir pour se vêtir d'air frais
S'élaner bras en croix, tomber en pamoison
Se dissoudre, flotter, empoigner l'horizon
Bousculer l'au-delà des limites communes
Saisir l'occasion de la fuite opportune

Abandonner son corps, quitter la gravité
Devenir un oiseau, tournoyer dans le vent
Se jeter et planer, embrasser les courants
Le précipice est là, ne pas le regarder
Détendre ses orteils, tutoyer le vertige
Dans l'espoir insensé d'aimer cette voltige

Happé par le grand rien, mystérieux, impalpable
Ne pas oser sauter c'est se sentir coupable
Valse-hésitation des âmes indécises
Qui, à jamais risquer, raffent bien peu la mise
Lâcher la manivelle à remonter le temps
Ne pas se retourner ni penser à l'avant



Expurger son esprit des tergiversations
Avancer sans frémir, donner une impulsion
Alléger son fardeau, au moins pour un instant
Prendre confiance en soi, accueillir le néant
Dans un sublime élan, sans pourquoi
ni comment

SAUTER !

Christine Herbert, mars 2023



Vie de
l'association

PRIX LITTÉRAIRE DE L'ATELIER PLAISIR DE LIRE

Chargée de la page *Lire et Ecrire* du *Trait d'Union* et membre de l'Atelier, Catherine Prost a retenu la suggestion de l'équipe du TU de vous présenter les quatre œuvres choisies pour le prix. Le but est de compléter les résumés de ces livres qui figurent sur le site de TIA (rubrique Bibliothèque) en essayant de vous donner l'envie de les lire et de voter pour celui qui aura vos préférences. Dès maintenant à la Bibliothèque et jusqu'au 30 mai, les membres des ateliers d'écriture et les inscrits à la Bibliothèque peuvent y voter pour donner une chance à leur favori de remporter le prix qui sera décerné le 13 juin.

Italo Calvino : *LE BARON PERCHÉ*

Si vous aimez les histoires à dormir debout, mais bien écrites, vous serez ravis de découvrir cet auteur italien. Sa trilogie *Nos ancêtres*, parue dans les années 1950-1960, l'a rendu célèbre, et les titres à eux seuls sont prometteurs : *Le vicomte pourfendu*, *Le chevalier inexistant* ou *Le baron perché*. Cet excellent conteur, souvent qualifié de fabuliste, sait à merveille conjuguer l'in vraisemblance et la drôlerie dans des ouvrages souvent courts, mais enlevés. De ces trois histoires, nous avons choisi de proposer pour le prix littéraire de TIA *Le baron perché*, parce qu'il nous a paru le plus intéressant, le plus consistant si l'on peut dire, et le moins invraisemblable... quoique ! L'auteur le dit lui-même : c'est un vrai roman. L'histoire se situe au XVIII^{ème} siècle en Italie. Le héros a choisi, après une dispute familiale, de vivre toute sa vie dans les arbres sans jamais poser le pied par terre. Il habite heureusement une région très boisée et réussit à se faire accepter par les habitants. Il de-

vient même leur référence, les conseille, leur fait du bien en les sauvant des brigands ou des contrebandiers, etc. Les aventures sont nombreuses et variées, imprévisibles et savoureuses.

Mais en même temps c'est là où le roman prend son épaisseur au-delà d'une simple fable : l'auteur dit : « *Je faisais de ce personnage qui refuse de marcher par terre, non pas un misanthrope... mais un homme qui se voue continûment au bien de son prochain... inséré dans le mouvement de son temps* », tout en se maintenant à distance dans sa fière solitude aérienne. A découvrir.



ilfattoquotidiano.it

Philippe Claudel : *RATURE*



unidivers.fr

L'auteur est lorrain d'origine et très attaché à sa région. Né en 1962, après une jeunesse étudiante très mouvementée, il embrasse une carrière universitaire qui le conduit à l'agrégation de lettres modernes et à l'enseignement supérieur. Il enseigne la littérature à l'université de Lorraine. Mais, depuis toujours attiré par le cinéma, il est devenu lui-même

réalisateur et s'est spécialisé dans cette discipline. Il enseigne donc aussi l'écriture scénaristique à l'Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel. Il est ainsi à la fois écrivain (une quarantaine d'ouvrages, dont le plus connu, *Les âmes grises*, paraît en 2003 et obtient le prix Renaudot) et cinéaste. En effet, non seulement ce roman a été adapté au petit écran en 2004, mais l'auteur a produit lui-même quatre films (le plus connu : *Il y a longtemps que je t'aime*, a connu un grand succès en 2008.)

Nous avons choisi de vous proposer un roman intitulé *Rature*, qui a l'originalité d'être illustré par Lucille Clerc, ce qui en fait une perle rare. Le texte est ainsi enrichi d'innombrables images, toutes magnifiques, de paysages, surtout marins, ou de personnages du roman. Et, cerise sur le gâteau, de nombreuses photos servent de support au texte qui s'y trouve inséré et ainsi mis en valeur. Je vous renvoie au site de TIA (rubrique : Bibliothèque) pour le résumé de l'histoire de ce marin taiseux, amoureux toute sa vie de la mer et de son bateau de pêche, le *Rature* (surnom d'enfance pour son écriture malhabile). « *La mer avait toujours été là. Devant lui. Sous lui. Dans sa tête. Dans ses rêves... La mer était là depuis le début.* »

Vie de l'association

PRIX LITTÉRAIRE DE L'ATELIER PLAISIR DE LIRE

Alice Ferney : *DEUX INNOCENTS*

Alice Ferney est l'auteure d'une dizaine de romans. Née en 1961, elle a fait des études supérieures en économie et soutenu une thèse à l'ESSEC (Ecole des hautes études en sciences sociales). Elle enseigne ensuite à l'Université d'Orléans. Depuis 2005, elle collabore avec le *Figaro littéraire*. Elle a déjà écrit 13 romans dont plusieurs ont obtenu des prix. Les plus connus sont *L'élégance des veuves* en 1995, adapté au cinéma en 2016 ; *Grâce et dénuement* en 1998 ; puis *La conversation amoureuse* en 2000, qui a connu un grand succès. Ses thèmes favoris sont la féminité, la différence des sexes, l'homosexualité, la maternité, le sentiment amoureux, mais aussi l'Histoire. Son roman *Les Bourgeois* a reçu le prix de la revue *Historia* en 2018.

Deux innocents est le dernier roman, sorti en 2023. Il se lit comme un thriller policier alors qu'il s'agit en fait de la longue descente aux enfers d'une enseignante, Claire, spécialisée dans l'éducation de huit jeunes adolescents en grande difficulté. Elle est victime d'une plainte déposée contre elle par des parents et le roman raconte le développement de l'affaire jusqu'au procès en 5 grands chapitres intitulés : *l'esprit, la lettre, la loi, la justice* et *issues*. Le récit prend tout son intérêt dans le choix de l'auteure de faire parler la victime à la 3^{ème} personne. L'introspection y joue le premier rôle. A chaque étape de son histoire, Claire



auvia.rtf.be

s'interroge sur elle-même avec lucidité. Elle se remet en cause et nous fait partager ses états d'âme, ses tentations de tout laisser tomber, ou au contraire ses envies de résister et de tenir. Mais pas d'apitoiements, de jérémiades, juste les faits et leur impact sur la personnalité de la victime. On mesure l'importance des contraintes judiciaires, les pressions des avocats, les lâchetés des témoins, les pièges de la directrice, etc. On les vit avec elle dans un cauchemar quotidien qui semble ne jamais vouloir finir et que des rebondissements imprévus viennent toujours aggraver. Un livre passionnant qui ressemble fort à un témoignage tant il sonne juste, et qui ne peut pas laisser indifférent.

Marie-Hélène Lafon : *LES SOURCES*



livreshebdofr

Née en 1962, originaire du Cantal, de parents paysans. Elle part à Paris à 18 ans pour y poursuivre ses études de lettres, latin et grec. Après un CAPES de lettres modernes, elle fera une thèse sur Henri Pourrat (auvergnat), puis obtiendra l'agrégation de grammaire en 1987. Elle enseigne les lettres classiques dans un établissement parisien. C'est

assez tardivement qu'elle se fait connaître avec un premier roman en 2001 : *Le soir du chien*, qui obtient le prix Renaudot des lycéens ; puis d'autres livres suivent, parmi lesquels *Histoire du fils* qui obtient un grand succès avec le prix Renaudot en 2020. *Les sources* est son dernier roman, paru en janvier 2024.

Ce roman permet de préciser les sources de son œuvre. C'est l'histoire d'une famille normale, qui vit dans une ferme isolée de la vallée de la Santoire (chère à l'enfance de l'auteure). Le père, de retour de la guerre d'Algérie où il a trouvé et laissé un amour, finit par ne plus supporter sa femme, 30 ans mais très abimée par 3 césariennes. Ils ont 2 filles et un garçon. Il devient violent au point de la tabasser et de les terroriser tous. La mère ose un soir partir avec ses enfants se réfugier chez ses parents et divorce, ce qui fait scandale à l'époque.

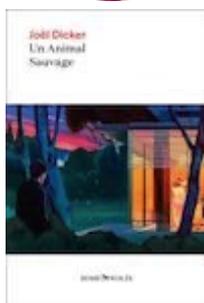
Le dernier chapitre est un retour aux sources apaisé de l'aînée, Claire, qui vient, après la mort de ses parents et la vente de la maison, revoir le jardin des jeux de son enfance. Retour aux sources d'une vie et d'une œuvre. « *Elle se souviendra de tout. Elle ne ferme pas les yeux, la lumière est douce* ».



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

ACQUISITIONS D'AVRIL 2024

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines



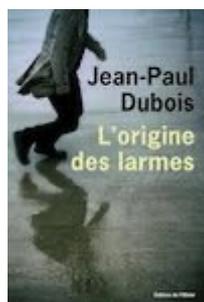
UN SOIR D'ÉTÉ

Auteur :
Joël DICKER



JULIENNE

Auteur :
Scolastique MUKASONGA



L'ORIGINE DES LARMES

Auteur :
Jean-Paul DUBOIS



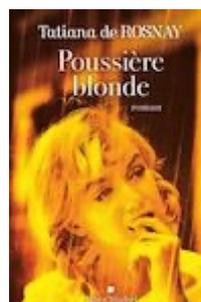
QUELQU'UN D'AUTRE

Auteur :
Guillaume MUSSO



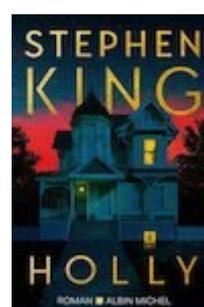
COMMENT ÇA VA PAS ?

Auteur :
Delphine HORVILLEUR



POUSSIÈRE BLONDE

Auteur :
Tatiana de ROSNAY



HOLLY

Auteur :
Stephen KING



LA SAGE FEMME DE BERLIN

Auteur :
Anna STUART

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin

Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Mai 2024



LA CONFRÉRIE DES ANYSETIERS

Par : Chantal LE SAUNIER
Bernard DESACHY
Membres de la confrérie

Présentation de la Confrérie des Anysetiers, qui trouve ses racines au Moyen Age et dans la fleur d'anis utilisée



Ordre International des Anysetiers

Aider et donner de l'Espoir



depuis la plus haute Antiquité. Le diaporama pourra être suivi d'échanges avec les membres du Chapitre présents.

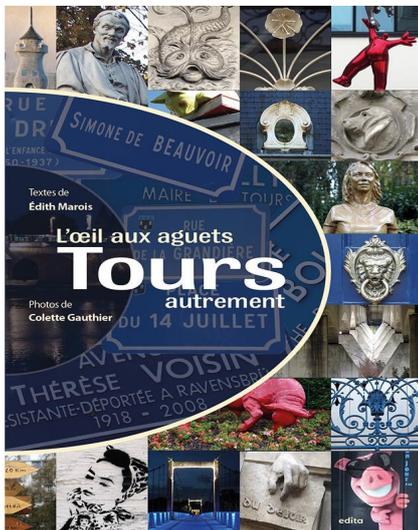


HISTOIRE D'UN LIVRE : L'ŒIL AUX AGUETS

Par : Edith MAROIS
Historienne de la Touraine

Animées par le même intérêt pour le patrimoine, Édith Marois et Colette Gauthier ont réuni leurs compétences pour publier ce livre en décembre 2021 sur le « petit patrimoine » de Tours. L'idée est de partager ces curiosités (parfois) insoupçonnées et d'inciter tout promeneur à avoir « L'œil aux aguets ».

Au cours de cette conférence, Édith Marois présentera les différentes étapes – de l'idée à l'objet – de ce livre, riche de 1550 photos dont les sujets sont visibles de la rue et accompagnés de textes, fruits des recherches en archives.



14



QU'EST-CE QUE LA RENAISSANCE ?

Par : Benoist PIERRE
Professeur à l'université de Tours,
Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

La question est simple et il serait tentant d'y répondre tout aussi simplement selon l'usage : la Renaissance, c'est le XVI^{ème} siècle. Cette réponse est en fait trop simpliste car elle réduit la Renaissance à une période, alors qu'elle est d'abord et avant tout une culture qui s'inscrit dans un contexte de longue durée, avec des temporalités et des espaces qui peuvent varier en fonction des objets considérés.

Nous montrerons que la Renaissance est, à l'échelle européenne, une sorte de clair obscur : elle est tout autant un moment phare de création et d'innovation sans pareil, un temps d'élargissement des horizons et une première mondialisation, que l'une des périodes les plus conflictuelles et les plus guerrières de notre histoire.

Nous nous appuyerons, entre autres, sur le commentaire du célèbre tableau de Hans Holbein le Jeune, *Les Ambassadeurs*, pour le démontrer.

